DE L'UTILITÉ DE LA DOCUMENTATION STATISTIQUE

De tous temps, les Gouvernements ont senti la nécessité de renseignements précis sur les hommes et les choses et, en ce sens, l'utilité de la statistique n'est pas nouvelle, mais il faut attendre le XIX^e siècle, pour la voir utilisée régulièrement comme procédé scientifique d'observation.

Il n'est plus personne, à l'heure actuelle, pour nier l'utilité de la statistique qui constitue l'organe avertisseur, le guide économique et financier du Gouvernement. Disons d'un mot que c'est elle qui permet d'y voir clair, de mettre de l'ordre dans la maison.

Mais lorsqu'il s'agit de l'organiser, les difficultés surgissent et rien n'est plus suggestif à cet égard que d'étudier les vicissitudes du service de la statistique en France.

Si nous faisons abstraction de faits historiques qui sortiraient du cadre de cet exposé, il reste que le service de la statistique a subi l'influence des tendances politiques du moment. Il y a lieu de distinguer, en effet, dans les faits dénombrés, ceux qui sont de nature démographique ou sociale et ceux qui ont trait à la vie économique. Selon que les Gouvernements ont été à tendances autoritaires ou libérales et par suite ont attaché une importance plus grande à l'une ou l'autre catégorie de faits, le service de la statistique a été rattaché soit au ministère du commerce, soit à celui de l'intérieur.

C'est ainsi que Lucien Bonaparte et plus tard le second Empire en feront un bureau du ministère de l'intérieur, tandis que la monarchie de Juillet le rattacherait au ministère du commerce. Sous la III^e République, cet état de choses dura jusqu'en 1907, époque à laquelle le service de la statistique fût placé sous l'autorité directe du ministre du travail.

À l'heure actuelle, et depuis le décret du 9 février 1931, la direction de la statistique générale de la France est rattachée au sous-secrétariat d'État de l'économie nationale.

Cette direction publie trois catégories de documents : le *Bulletin mensuel de la statistique générale de la France et du service d'observation des prix*, le *Bulletin trimestriel*, l'*Annuaire statistique*.

En Allemagne, la statistique revêt une allure complexe qui tient à l'organisation politique du pays, car à côté du « Statistisches Reichsamt », office de statistique du Reich, à Berlin, nous trouvons, dans chaque Land, un office particulier : le « Statistisches Reichsamt ».

Le « Statistisches Reichsamt » se trouve rattaché au ministère de l'économie du Reich. Organisme essentiel de la vie économique allemande, il groupe environ 2.500 agents et est alimenté par un budget permanent de plus de 75 millions de francs.

Vingt-six publications dont l'annuaire statistique « Statistisches Jahrbuch » sont éditées chaque année par ses soins. D'autre part, leur synthèse se trouve réalisée par un bulletin bimensuel « Wirtschaft und Statistik » qui embrasse, résume et commente toutes les statistiques économiques et financières du pays.

Quant aux offices régionaux de statistique « Statistisches Landesamt » pour n'envisager que ceux de Prusse, de Bavière, de Wurtemberg, de Brunswick, de Brême, de Lubeck et d'Anhalt, qui sont les plus marquants, il reste, si nous ajoutons leurs budgets à celui du Reich, que l'Allemagne dépense bon an mal an 102 millions de francs pour ses services de statistique.

Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, ce sont les grandes universités qui ont organisé de véritables observatoires de météorologie économique.

La respectable université fondée en 1635 par le clergyman Harvard organisa en 1917 un « Comité de recherches économiques ». Celui-ci étudia, tout d'abord, les variations d'une cinquantaine de phénomènes économiques et dressa des tableaux économiques et des graphiques. Après correction, trois groupes de faits seulement ont été retenus.

Le groupe A qui se rapporte au marché financier comprend les indices du cours de certaines actions industrielles et les débits des banques de New-York-City. Le groupe B comprend le marché des marchandises ordinaires dont les prix de gros sont indiqués par le Board of Trade. Enfin le groupe C qui se réfère au marché monétaire comprend deux séries relatives au taux de l'escompte.

Un bulletin économique « Review of Economic Statistics » est édité par ce comité.

L'organisation anglaise présente avec celle-ci une grande analogie.

Les recherches du « London and Cambridge Economic Service » ont abouti à retenir également trois groupes de phénomènes représentés par des courbes.

Celle du marché financier, celle du marché des marchandises qui est construite au moyen des indices des prix de gros, enregistrés par le Board of Trade, enfin celle du marché monétaire.

L'avènement de l'Italie fasciste devait marquer une ère nouvelle dans l'organisation de la statistique italienne. Dans un esprit de centralisation la réforme fondamentale de 1926 créa l'« Istituto Centrale di Statistica de Regno d'Italia », qui, placé sous la dépendance du chef du Gouvernement, possède la personnalité juridique et dispose d'une gestion autonome.